

Biodiver'Lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée agricole de RADINGHEM
A Petits Pas

Dans quel cadre ?

24 élèves de seconde GT générale et technologique dans le cadre du cours d'éducation socio-culturelle.

Territoires investis

Les espaces verts et l'exploitation agricole du lycée.

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectif général

Participer à l'accroissement de la biodiversité sur l'exploitation agricole du lycée et au sein des espaces verts en explorant une situation à problème porteuse d'enjeux de durabilité pour le territoire.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Un chantier de plantation de haie champêtre.
 - La mise en place d'un composteur pour les déchets de cuisine
- Le projet développé a permis de proposer en prolongement du programme « Biodiver'Lycées » :
- Une conférence sur la gestion différenciée.
 - Une visite chez un agriculteur en culture sur sol vivant et agroforesterie.
 - Un second chantier de plantation.

Les grandes étapes de l'atelier

1. Présentation du projet en forme de co-construction en 4 rencontres. Accompagnement des élèves pour aboutir à un auto-diagnostic et un choix de chantiers à prioriser, avec le support et les outils de réflexion amenés par À Petits Pas. Notion de biodiversité, notamment en agriculture avec le paradoxe que l'agriculteur combat la biodiversité pour favoriser une espèce à récolter dans son champ.
2. Etat des lieux de la biodiversité dans le lycée, des pratiques en cours, en abordant les enjeux des traitements phytosanitaires et la réglementation (gestion du pâturage tournant, étude de la mare et des ruches, état de fonctionnement du tri (compost) à la cantine, gestion des espaces verts).
3. Mise en perspective des projets possibles par la méthode des cartes mentales.
4. Inventaire des plants envisagés puis commande de 200 pieds de haie champêtre d'essences locales.
5. Chantier de plantation.
6. Mise en place d'un composteur.
7. Bilan collectif.



TÉMOIGNAGE :

Mathilde Taffin, animatrice chez À petits Pas :

L'occasion d'exercer de la pédagogie de projet, sur un projet évolutif est rare et très appréciable. C'est par contre délicat sur le plan financier ainsi que sur le thème, car je suis une généraliste de l'environnement et de l'écocitoyenneté et pas une spécialiste de la biodiversité. J'ai donc fait le choix de partager les avancées du projet auprès de Christelle GADENNE au fil de l'eau pour m'assurer de rester dans les termes souhaités de la démarche initiée et me permettre de confronter les difficultés rencontrées.

J'ai apprécié le soutien et la disponibilité d'ENRx, tant sur la mise en confiance d'un accompagnement inhabituel pour nous que sur la souplesse et la simplicité des pièces à produire.

Le projet a été très enrichissant pour chaque participant, lycéen comme professionnel, chacun se nourrissant des compétences apportées par les autres et chacun apportant sa propre pierre à l'édifice.

La pédagogie de projet est la pédagogie qui permet le plus d'émulsions et d'appropriation de la démarche dans bien plus de domaines que le thème initial abordé (transmission de connaissances autres que sur la biodiversité, échanges de pratiques sur la pédagogie, approches de la connaissance de soi et du travail collectif, ponts entre monde professionnel et scolaire...). Sur le suivi, il serait intéressant d'évaluer les utilisations liées au composteur de déchets de cuisine. Sur l'évolution de la gestion des espaces verts, de l'entretien des haies taillées à l'émareuse (chantier Blongios et prêt de machine), je pense qu'un accompagnement supplémentaire serait nécessaire pour faire évoluer les habitudes ancrées.

C'était une belle aventure, merci de l'avoir permise.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Les 4 premières rencontres ont permis d'accompagner les élèves pour aboutir à un auto-diagnostic et un choix de chantiers à prioriser, avec le support et les outils de réflexion amenés par A Petits PAS, surtout dans un lycée agricole où les pratiques familiales, professionnelles, du corps enseignant et des services techniques concernant les traitements phytosanitaires sont ancrées, il a été nécessaire d'inscrire la réflexion et les rencontres sur la durée pour permettre l'acculturation d'une démarche différente de l'approche de l'Homme envers son environnement. Par exemple, l'idée d'inscrire l'Homme comme faisant partie des écosystèmes, était nouvelle pour certains enseignants.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Confrontation d'idées différentes sur les questions d'environnement.
- Donner de l'ouverture d'esprit, argumenter.
- Savoir planter un arbre et comprendre l'enjeu lié à l'action de re-plantation menée.
- Meilleure connaissance de la biodiversité dans le Nord Pas de Calais (vu en début de projet).
- Initiation à la restitution par carte mentale.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

La pluridisciplinarité est déjà bien implantée en lycée agricole mais ce projet a permis d'aller au delà avec un renforcement des liens entre équipes pédagogiques, services techniques et chef d'exploitation.

Ce projet a également permis la mise en valeur de nos projets (ex : article dans la presse) et l'ouverture sur le territoire.

Enfin, nous avons pu travailler avec de nouveaux partenaires et enrichir nos liens avec les acteurs du territoire en matière de biodiversité.

Temps global passé sur le projet

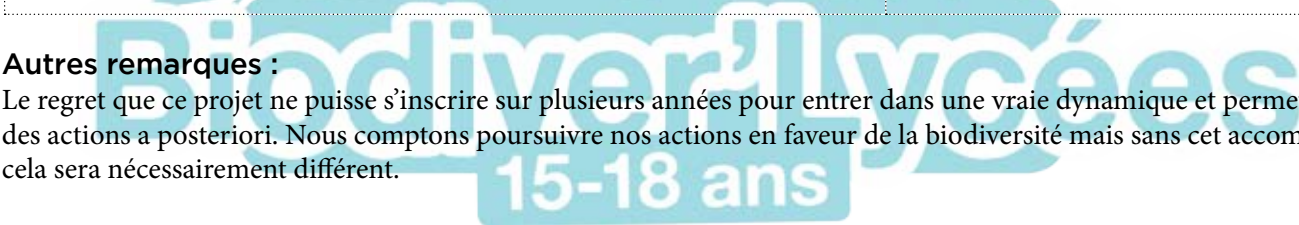
Pour l'enseignant référent : 36 heures. Plusieurs jours pour le second enseignant impliqué.

Pour l'animatrice : autour de 87 heures.

Difficultés ?	Points forts ?
<p>Le point de vue de l'animatrice :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le démarrage a été complexe car il a fallu rassembler tous les acteurs du lycée et trouver une place parmi le corps enseignant.• Des freins sur l'utilisation d'outils.• Le dépassement de l'enveloppe financière suite aux rencontres de co-construction, la difficulté à estimer les coûts et la longueur de mise en place du projet qui doit être co-construit et non ficelé dès le départ.• Des questions d'assurance se sont posées sur l'utilisation d'outils par les lycéens, tels que le taille-haie manuel, coupe-branche et sécateurs et cela pose question pour la suite de l'entretien durable des haies à la main plutôt qu'à l'échelle. Cette situation met en péril les haies à moyen terme. <p>Le point de vue des enseignants :</p> <ul style="list-style-type: none">• 2 chantiers de plantation ont été menés. Des chantiers d'entretien avec outils coupants, ou à moteurs thermiques ne sont pas envisageables d'un point de vue sécurité. Les élèves ne sont pas couverts pour ce type de risque dans ce type de formation.• Les contraintes d'emploi du temps : impliquée en début de projet, j'ai dû passer le relais à mes collègues sans pouvoir participer à la réalisation avec les élèves faute d'heures à l'emploi du temps (cours avec d'autres classes). C'est un regret.	<p>Le point de vue de l'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• La construction collective, la pédagogie active et l'inclusion des participants avec des outils de la communication bienveillante (appréhension du contexte de la personne pour lever les freins et avancer sur la thématique).• Une approche éclectique et complète qui permet d'aborder la thématique sous beaucoup d'angles différents afin d'en comprendre les tenants, les aboutissants.• La mise en oeuvre est un temps fort pour les élèves pour faire le pont entre la théorie et la pratique. <p>Le point de vue des enseignants :</p> <p>La restitution du diagnostic fait sur le site du lycée et de l'exploitation, reprenant tous les constats de chaque groupe d'élèves, les mettant en confrontation avec les réalités vécues par les agents de service technique et le chef d'exploitation.</p>

Autres remarques :

Le regret que ce projet ne puisse s'inscrire sur plusieurs années pour entrer dans une vraie dynamique et permettre un suivi des actions a posteriori. Nous comptons poursuivre nos actions en faveur de la biodiversité mais sans cet accompagnement, cela sera nécessairement différent.



Biodiver'lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée Beaupré à HAUBOURDIN
Conservatoire Botanique National de Bailleul

Dans quel cadre ?

10 élèves dans le cadre de l'atelier scientifique.

Territoires investis

Le site du lycée Beaupré.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Sensibiliser la communauté éducative à la protection de la biodiversité et à la nécessité de protéger les abeilles.
- Développer la biodiversité dans l'enceinte de l'établissement et prendre conscience de la possibilité d'agir « au pas de la porte ».
- Consolider le label E3D (Etablissement en Démarche de Développement Durable) et le refuge LPO.
- Amener les élèves à une certaine autonomie dans la réalisation de mini projets en acquérant des gestes techniques et scientifiques.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Entretien des ruches.
- Ouverture de la mare et plantations sur les abords.
- Réalisation d'un pierrier et semis de trèfle autour des ruches.
- Plantations d'arbres et d'arbustes en bordure du bassin de rétention.
- Création d'une parcelle fleurie.
- Semis de *Trifolium repens* à proximité des ruches.

Les grandes étapes de l'atelier

- L'atelier s'est inscrit dans la continuité du travail réalisé jusqu'alors par l'équipe éducative du lycée.
- Les idées d'aménagements ont germé avec beaucoup de fluidité et tout en spontanéité. L'expérience du Conservatoire dans l'accompagnement de nos projets a permis de rebondir très facilement sur les moyens à mettre en oeuvre pour atteindre les objectifs fixés.

TÉMOIGNAGE :

Théo en 1^{ère} S :

Les séances avec l'atelier nature environnement dans le cadre de Biodiver'lycées, m'ont beaucoup plu cette année.

En effet nous avons réalisé de nombreux chantiers avec l'aide de Vianney, l'animateur du Conservatoire Botanique National de Bailleul, comme par exemple la plantation de fleurs, plantes et arbres autour de notre hôtel à insectes ou autour du grand bassin de rétention. Nous avons également nettoyé la petite mare du lycée.

J'ai beaucoup aimé participer à la réalisation de ces travaux car cela m'a permis de faire des travaux manuels mais aussi d'en apprendre plus sur certaines plantes.

Nous avons participé à de nombreuses sorties au CBNBL où nous avons visité les multiples jardins dont une partie du jardin des scientifiques et une partie de la forêt qui entoure le conservatoire.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

La petite taille du groupe a véritablement apporté beaucoup de confort (et d'efficacité!) à l'atelier : échanges facilités, spontanéité renforcée grâce au climat convivial.

Les élèves ont été sollicités constamment, tant au niveau de la réflexion écologique que de la réalisation concrète des aménagements.

Ils sont bien conscients des enjeux liés à la biodiversité et semblent très investis dans la démarche « écocitoyenne » qui a justement guidé ce projet.

Certains sont même venus spontanément à la journée « portes ouvertes » du Conservatoire le 04 juin 2017.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

Difficile d'estimer les connaissances acquises par les élèves. Elles ont évidemment été aussi nombreuses que diversifiées (ornithologie, botanique, batracologie, mammalogie, gestion des espaces naturels...).

Les compétences ont elles aussi été multiples : compétences techniques (savoir-faire), vie de groupe (savoir-être), monter un projet de sa réflexion jusqu'à sa réalisation concrète...

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

Le groupe s'est enrichi de cette rencontre avec un professionnel. Il est important pour nous de travailler avec des personnes de l'extérieur qualifiées et à l'écoute. Cela facilite la réalisation de projets. Cela est d'autant plus vrai que l'animateur a su faciliter la réalisation des projets et a su s'adresser aux jeunes tout en gardant un aspect technique des éléments donnés.

Cette expérience est à poursuivre pour le bien de l'établissement.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 3 heures hebdomadaires.

Pour l'animateur : 2 semaines complètes sur l'ensemble du projet.

Difficultés?	Points forts?
Aucune.	Le projet a été mené tout en souplesse et en fluidité. Un plaisir à se retrouver régulièrement pour vivre « biodiversité ». Les passages à l'action ont été rondement menés et, au final, de nombreux aménagements ont vu le jour. Une belle efficacité !

Autres remarques :

Nous sommes déçus de ne pas avoir reçu la visite d'ENRx pour montrer les réalisations de l'année et de ne pas avoir pu présenter nos travaux lors de la réunion bilan.

Biodiver^{si}Lycées 15-18 ans

Qui ?

Lycée Béhal à LENS
CPIE Chaîne des terrils

Dans quel cadre ?

30 lycéennes (2^e SPVL et 2^e MEI) dans le cadre des cours et d'ateliers.

Territoires investis

Stade Tételin, sur le site de l'ancienne Fosse 14 à Lens.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Maintenir la dynamique d'action en faveur de la biodiversité développée au sein du lycée et ce à tous les niveaux (élèves, enseignants, personnel administratif, gestionnaire, techniciens...).
- Investir de nouveaux lycéens dans la prise de conscience que chacun d'entre-nous peut agir en faveur de la biodiversité et leur en donner les moyens.
- Faire prendre conscience aux lycéens qu'un site « artificialisé » peut être « renaturé » et accueillir une nouvelle biodiversité.
- Permettre de comprendre les liens qui existent entre la faune, la flore et le milieu de vie.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

Le projet a eu pour objectif l'appropriation d'une friche urbaine que la commune souhaite aménager et ouvrir aux riverains, dont les élèves du Lycée Béhal font partie. En partenariat et en accord avec la commune de Lens, les lycéennes ont participé aux actions suivantes :

- 1^e action : encadrement de 3 classes (maternelles grands et CP) au cours de la plantation de petits arbustes constituant une haie brise vent et coupe vue.
- 2^e action : nettoyage du site et tri sélectif des déchets.
- 3^e action : conception de supports d'éducation à l'environnement et encadrement d'une classe de CP dans le cadre d'un parcours de découverte du site, de son histoire, de sa faune et de sa flore.
- 4^e action : fabrication de nichoirs pour mésanges et rouges-gorges, avec pose par les services techniques de la commune lors du parcours de découverte.
- 5^e action : participation à un chantier d'aménagement pour favoriser la nidification des abeilles solitaires sur le site (étalement d'une couche de sable).

Les grandes étapes de l'atelier

- 1^e étape : enquête dans l'établissement.
- 2^e étape : sortie découverte « grandeur nature » : visite du terril du 11/19 à Loos-en-Gohelle.
- 3^e étape : visite du site Tételin à exploiter.
- 4^e étape : réflexions, propositions et mise en place des 5 actions citées ci dessus.

TÉMOIGNAGE :

Le chef d'établissement :

Le projet a permis aux élèves une meilleure intégration dans le lycée et dans la classe.

Le lycée comprenant 2 établissements, accueille un public hétérogène et souvent en difficulté sur de nombreux plans. Ce type de projet permet aux élèves qui s'affirment par ces démarches de mieux vivre leur scolarité et de vivre plus positivement leur établissement.

Les projets liés à l'environnement mobilisent aisément des équipes pluridisciplinaires et favorisent tant les liens entre les disciplines, qu'entre le LEGT et le LP.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Les lycéennes ont été partie prenante de chacune des étapes de ce projet. La phase de découverte a permis d'apporter une base de connaissances environnementales aux participantes, incontournables pour la suite du projet.

Puis les ateliers de concertation et d'échange en groupe classe avec les partenaires mais aussi de façon plus intimiste en petits groupes de travail entre lycéennes, ont permis d'avancer pas à pas dans ce projet en motivant et en impliquant les élèves.

Enfin, l'événement de clôture a permis à chacune d'entre elles de valoriser son investissement dans ce projet en prenant la posture d'éducateur à l'environnement et en transmettant ses connaissances aux plus jeunes.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Prise de conscience de leur environnement.
- Connaissances sur la biodiversité (faune, flore, les milieux humides, le sous-sol...).
- L'importance de protéger les espaces naturels et quelques méthodes pour y parvenir à leur niveau.
- Capacité de mener à bien un projet collectif.
- Transmettre et partager les connaissances acquises avec des enfants plus jeunes, parents et enseignants.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

Le projet a permis aux élèves une meilleure intégration dans l'établissement et dans la classe.

Les deux établissements accueillent un public hétérogène mais souvent en difficulté sur de nombreux plans. Ce type de projet permet aux élèves qui s'affirment par ces démarches de mieux vivre leur scolarité et de vivre plus positivement leur établissement.

Les projets liés à l'environnement mobilisent aisément des équipes pluridisciplinaires et favorisent tant les liens entre les disciplines, qu'entre le LEGT et le LP.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 30 heures environ (difficile à quantifier).

Pour l'animatrice : 40 heures (préparation : 12 heures - face à face : 19 heures - réunion, échange téléphonique ou face à face : 6 heures - rédaction fiche bilan : 3 heures).

Difficultés ?	Points forts ?
<p>Le point de vue de l'enseignante : Un groupe de seconde (essentiellement des filles) a été choisi au départ pour réaliser le projet. Ce sont des élèves que nous ne connaissions pas et dont nous ignorions la motivation. Lors de la mise en œuvre d'ateliers, quelques élèves ne se sont pas sentis partie prenante par le projet, nous avons donc décidé d'élargir à la classe complète et de ne prendre que des élèves volontaires. Un groupe d'une quinzaine d'élèves s'est alors constitué. Nous avons donc pu avancer plus rapidement et agréablement. La participation a été beaucoup plus active. Nous aurions aimé élargir le projet à une autre classe à dominante « garçons » mais les contraintes horaires et le manque d'implication ne nous ont pas permis de finaliser ce projet.</p>	<p>Le point de vue de l'animatrice : Les 3 passages à l'action avec un petit plus pour l'événement de clôture du projet où les lycéennes se sont révélées à travers la prise en charge de petits groupes d'enfants de 6/7ans sur des ateliers :</p> <ul style="list-style-type: none">• La découverte du site pour permettre aux enfants de proposer des idées d'aménagements.• La découverte des oiseaux du site et la construction de nichoirs qui ont été posés par les services techniques de la commune au fur et à mesure.• La découverte des arbres et arbustes du site avec la prise d'empreinte.• La découverte des petits animaux de la haie avec l'observation de chenilles, coccinelles, chrysopes, syrphes, etc.• La participation à un chantier d'étrépage d'une butte de sable pour les abeilles fouisseuses. <p>Le point de vue de l'enseignante :</p> <ul style="list-style-type: none">• La prise de conscience de la richesse historique de leur territoire lors de la visite du Terril du 11/19 à Loos en Gohelle,• Les élèves ont pu partager avec les personnes travaillant aux espaces verts de leur établissement, découvrir leur travail, l'entretien et la gestion différenciée pratiquée au lycée.• Lors du rallye-découverte, leur rôle d'éco citoyen par le nettoyage du site leur a permis de valoriser leur travail collectif.• Les plantations et la transmission avec les enfants plus jeunes ont été des moments forts également.

BiodiverLycées 15-18 ans

Qui ?

Lycée Bernard Chochoy à LUMBRES
Les Blongios

Dans quel cadre ?

40 lycéens en internat dans le cadre des animations sur l'amélioration du cadre de vie, puis 25 lycéens libérés par leurs enseignants pour participer au chantier.

Territoires investis

« La becque », un cours d'eau qui longe le lycée.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

De par cette spécificité du lycée qui prépare aux métiers du bâtiment, les élèves sont assez éloignés des problématiques environnementales et de la biodiversité. Le projet s'inscrit dans un projet plus global avec l'E3D en trois objectifs :

- Naturaliste et environnemental.
- Comportemental.
- Culturel.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

La cour du lycée n'étant pas aménageable, les actions se sont reportées sur le cours d'eau longeant le lycée (La Becque) ainsi qu'à l'entrée du marais de Lumbres :

- Nettoyage des déchets dans et le long de la Becque.
- Requalification et mise en lumière des berges de la Becque.
- Création de refuge pour la faune sauvage.
- Plantation de perches de Saules têtards.

Les grandes étapes de l'atelier

Une première séance de présentation du projet fut organisée en soirée afin de présenter la dynamique du projet à l'ensemble des internes du lycée. A cette occasion, il leur fut proposé de se joindre à la dynamique de projet le temps d'un ou plusieurs mercredi après-midi, sur la base du volontariat.

Dans un deuxième temps, une sortie-découverte du marais fut initiée avec les personnes intéressées. Cette sortie a aussi été l'occasion de prendre le ressenti du groupe sur leur lien « Homme-Nature ».

Force a été de constater que ce lien était inexistant ou simplement accès sur une pratique sportive ou de chasse.

A l'issue de cette sortie, un petit groupe s'est constitué afin de réaliser les premiers travaux.

Lors de la première séance, le groupe a participé à l'entretien de plusieurs alignements de jeunes Saules têtards qui nécessitaient une opération d'émondeage.

Durant les deux séances suivantes, ce groupe s'est appliqué à préparer puis planter des perches de Saules blancs, en vue de les tailler en arbres têtards.

TÉMOIGNAGES :

Logan, Aurore, Benjamin, Alexandre, Antoine, Raphaël, Joey, Tim, Kévin...

« C'était très intéressant, cela nous changeait des cours, tout le monde bossait sans se prendre la tête, sans se compliquer la vie, nous avons appris à tailler des saules pour les former en têtards, replanter des arbres, couper des arbres pour laisser la lumière entrer près du ruisseau, faire des tas de branches pour que les animaux puissent se réfugier. »

« Les animateurs étaient efficaces, compréhensifs et attentifs. »

« Près du lycée, nous avons ramassé une grande quantité de déchets abandonnés dans le ruisseau, mais aujourd'hui, nous sommes déçus car de nouveaux déchets s'accumulent dans l'herbe, dans la petite rivière. Notre travail n'a pas été respecté. »

« Il serait bien de réaliser ce travail une fois par mois avec une classe différente pour que tout le monde apprenne à respecter la nature. »

« A chaque fois, nous avons été récompensés de nos actions par un goûter préparé par notre professeur. Le Nutella fait maison était délicieux. »

« Nous avons été félicités par notre proviseur et les adultes du lycée. »

« Nous avons passés de bons moments, dehors, entre nous, sans être obligé de faire du travail de classe. »

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Mobilisation difficile des internes, nous avons travaillé efficacement avec quelques élèves très actifs et motivés (Bac Pro) alors que d'autres (CAP) ont été très difficiles à convaincre et ont refusé de participer aux chantiers pendant les périodes libérées du mercredi après-midi !

Puis, avec l'autorisation de Monsieur Le Proviseur, nous avons sollicité des élèves sur le temps scolaire du mercredi matin et avons obtenu de bons résultats avec des élèves volontaires, actifs et heureux ...

Quelques-uns ont pris conscience de la beauté de la nature, de la nécessité de la préserver et de l'entretenir.

Mais ce n'est pas facile, notre public a plutôt l'habitude de la détruire, c'est une bataille continue pour conserver des milieux en bon état !

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Essentiellement des « savoir-être » : esprit d'équipe, débrouillardise, communication, efficacité, partage, initiative, vigilance, persévérance, respect de l'outillage et des consignes, respect des autres.
- Petites connaissances de la faune et de la flore.
- Sensibilisation écocitoyenne.
- Récompense pour 2 élèves qui seront proposés dans le cadre de « Talent Citoyen » qui met en valeur des élèves qui se sont investis dans un projet de société à la Coupole d'Helfaut.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

Notre établissement est en démarche de développement durable, nos élèves doivent se former à devenir des éco-citoyens au lycée comme à la maison. Le développement durable est une compétence à maîtriser pour les futurs professionnels du bâtiment. L'atelier « Biodiver'lycées » a permis à nos élèves de découvrir leur environnement pour mieux le connaître et le respecter. Par ailleurs, celui-ci s'inscrit dans un projet plus global dans lequel le lycée s'est engagé : récupération d'eau de pluie - tri des déchets et mini-déchetterie à mettre en place - plate-forme de compostage - collecte des crayons, papiers et cartons.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : difficile à quantifier, mais projet très énergivore et très préoccupant, je suis plutôt battante, mais j'avoue que j'ai parfois baissé les bras !

Pour l'animateur : 60 heures.

Difficultés ?

Le point de vue de l'animateur :

- La mobilisation d'élèves sur leur temps de loisirs était un véritable challenge que nous n'avons pas réussi à relever. De plus, un financement complémentaire du lycée n'a pas pu avoir lieu et la séance de suivi de chantier à la belle saison permettant d'observer les résultats des actions engagées et la biodiversité propre au site naturel investi n'a pas pu être tenue.
- Enfin, des séances ont dû être annulées ou reportées par défaut de jeunes mobilisés, l'enseignant référent n'ayant pas reçu le soutien que l'on pouvait attendre du reste de l'équipe enseignante.

Le point de vue de l'enseignante :

- Mobilisation difficile des adolescents et incompréhension des certains adultes.
- Public de lycée professionnel au niveau scolaire faible, difficile à sensibiliser sur les thèmes de la nature, du développement durable, de l'éco-citoyenneté, des éco-gestes... Il a fallu batailler, tirer, encourager, sans répit, tous les maillons de la chaîne du projet
- Pas de notion de volontariat, de bénévolat.
- 2 matinées de météo affreuse où nous avons travaillé sous la pluie.
- Globalement, je suis déçue, mais lorsque mes élèves m'en parlent, ils sont heureux de cette découverte.

Points forts ?

Le point de vue de l'animateur :

Un des lycéens a montré un réel engouement pour les actions proposées, à tel point qu'il a rejoint l'association en tant qu'adhérent et a même déjà participé à un premier chantier nature avec les Blongios.

Le point de vue de l'enseignante :

Les élèves diraient : « le goûter partagé ».



Qui ?

Lycée des Flandres à HAZEBROUCK
Conservatoire botanique national de Bailleul

Dans quel cadre ?

70 élèves de seconde dans le cadre de l'Aide Personnalisée.

Territoires investis

Le site du lycée des Flandres et un jardin partagé.

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Avoir une approche concrète de la notion de biodiversité et des impacts positifs et négatifs de l'Homme sur celle-ci.
- Rencontrer des acteurs de terrain et comprendre leur métier.
- Ouvrir le lycée sur le quartier.
- Développer des compétences transdisciplinaires.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Remise en état du « coin nature » : entretien de la mare, débroussaillage, fabrication et installation de nichoirs.
- Mise en place de 3 zones de semis de la bibliothèque de graines du CBNBL.
- Mise en route d'un « jardin partagé » à l'extérieur du lycée.

Les grandes étapes de l'atelier

L'objectif initial était de créer un atelier scientifique « Biodiver'Lycées » avec des élèves volontaires. Les fortes contraintes des emplois du temps ont été un point de blocage pour démarrer une dynamique... A partir de janvier nous avons alors décidé de mettre en place une pédagogie de projet en accompagnement personnalisé (1h30 par semaine) sur 2 classes de seconde en impliquant 5 professeurs (Physique-Chimie, EPS, Histoire-géographie, SVT) et la technicienne du laboratoire de SVT.

Les 5 ateliers de 15 à 20 élèves se sont organisés ainsi :

- **Un groupe action qui a travaillé sur le terrain** : débroussaillage, réouverture de la mare, semis, etc.
- **Un groupe ressources qui a géré les besoins du groupe action**, construit des nichoirs, confectionnés des boules de graisse et de graines pour les oiseaux, préparé les semis et les plants...
- **Un groupe recherche et développement** qui a effectué des recherches documentaires, mis en place et réalisé la visite de la maison de l'abbé Lemire et mis en place une visite des jardins ouvriers d'Hazebrouck.
- **Un groupe communication** qui a mis en place la page Facebook, des panneaux signalétiques dans la cité scolaire, des articles pour le blog du lycée.
- **Un groupe coordination** qui a fait le lien entre les différents acteurs de la cité scolaire.



TÉMOIGNAGE :

Deborah Debril :

Dans le cadre de l'AP, nous avons participé à Biodiver'Lycées». Ce fut pour moi très riche de m'investir dans une cause qui sort du système pédagogique classique. Ce qui était bien dans cette expérience inédite, c'était la coopération mise en œuvre au sein des groupes dans la concrétisation d'un objectif commun. En effet, les différents groupes avaient chacun une fonction qui leur était propre et avaient des missions à réaliser afin d'aider les autres groupes à la réalisation d'objectifs finaux, comme construire des cabanes à oiseaux et des tipis pour hérissons.

Ce qui était bien c'était la sensibilisation faite aux élèves sur notre impact sur l'environnement et comment remédier à ces destructions massives auxquelles nous-nous adonnons au quotidien. Cette sensibilisation a rendu responsable la plupart des élèves et leur a permis d'apprendre comment préserver un espace vert regorgeant de biodiversité, comme la mare qui se situe derrière le collège et comment recréer un potager au quartier Foch.

Ce qui était bien aussi, ce fut le résultat ! Nous sommes fiers de ce que nous avons fait même si notre impact fut minime et que nous n'avions qu'une heure et demie par semaine pour réaliser le projet, notre travail a redonné un second souffle à nos espaces. Même si bien souvent j'avais envie d'abandonner devant une tâche qui me paraissait difficile, je m'obstinais à persévérer dans mes efforts quand je voyais ce que nous pouvions réaliser en y mettant du notre...

Seul point négatif : le temps n'ayant pas joué en notre faveur nous n'avons pas toujours pu faire ce que nous voulions même si dans l'ensemble nous avons accomplis nos objectifs premiers.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

En leur laissant une grande liberté d'action et de décision.

Certains élèves ont développé une sensibilité, certains ont vaincu des peurs... De nombreuses avancées ont été réalisées tant dans l'approche de la nature que dans l'accomplissement d'une mission et d'un projet.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

Connaissances disciplinaires en Histoire géographie et SVT.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

Le projet « Biodiver'lycées » s'est inscrit dans l'accompagnement personnalisé de deux classes de seconde. Il a permis de dérouler un fil rouge sur l'ensemble de l'année scolaire. L'équipe enseignante s'est attachée à répartir les rôles entre les élèves qui ont pu ainsi trouver leur place dans le déroulement de l'action sur l'ensemble de l'année scolaire et agir ainsi différemment sur chacune des étapes, découvrant alors l'importance de l'approche systémique et du rôle essentiel de chacun des maillons de la chaîne. Je précise que ce fut l'occasion d'associer les jardiniers au projet et de démontrer l'intérêt de la présence d'une diversité des métiers dans une cité scolaire telle que celle des Flandres.

Autour d'un projet pédagogique concret, l'équipe enseignante a permis aux élèves de s'approprier différemment leur espace de vie par une découverte originale de la biodiversité.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 3 heures hebdomadaires.

Pour l'animateur : 47 heures.

Difficultés ?

Pour l'animateur :

La première idée du projet de création d'un groupe « Biodiver'lycées » sur la base du volontariat s'est heurté à la complexité des emplois du temps alors que nous avions la possibilité de mobiliser des élèves...

Les emplois du temps en ont décidé autrement ! Heureusement que l'on a pu, grâce à l'équipe motivée en charge de l'accueil personnalisé réorganiser l'action...

Pour les enseignants :

Contraintes fortes des emplois du temps et réticence de certains acteurs.

Points forts ?

Pour l'animateur :

La mobilisation de l'équipe éducative, la répartition en groupes a permis une dynamique forte et une implication large.

Mobiliser 70 élèves sur des missions spécifiques, une grande autonomie dans la réalisation des missions et un accompagnement de l'équipe éducative ont rendu ce projet extrêmement motivant !

Pour les élèves :

Un espace de liberté où on pouvait apprendre autrement.

Pour les enseignants :

Un véritable travail en équipe pédagogique pluridisciplinaire avec la mise en place d'une pédagogie de projet.

Autres remarques :

Le rôle de catalyseur de l'action de Thibault Pauwels du CBNBL.



Biodiver'lycées
15-18 ans

Qui ?

Lycée horticole à RAISMES
Centre d'éducation à l'environnement d'Amaury
Parc naturel régional Scarpe-Escaut

Dans quel cadre ?

39 élèves de seconde et de CAPA aménagement paysager dans le cadre des cours.

Territoires investis

Site de l'Ancienne Abbaye de Vicoine à Raismes et Espace naturel sensible du site d'Amaury à Hergnies-Vieux Condé.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Prendre conscience de l'environnement naturel et comprendre l'impact des actions humaines sur celui-ci.
- Mettre en place un plan d'action pour l'aménagement et la sauvegarde d'une zone humide.
- Comprendre le jeu des acteurs sur le territoire.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

Fauchage et déracinement de Renouée du Japon (plante invasive) et exportation des rhizomes. Ce chantier a été fait sur une parcelle où des chantiers avaient déjà été faits les années précédentes. La renouée est toujours présente mais on observe un recul de son expansion sur cette zone-là.

Les grandes étapes de l'atelier

Il y a d'abord eu une sortie sur Amaury, présentant les différentes zones humides existantes sur le territoire, leur historique, et leur utilité pour la biodiversité mais aussi pour l'Homme. De là, nous sommes allés sur le site du futur lycée, autour d'une zone humide, à Vicoigne. Pour nous rendre compte de la qualité de l'eau, nous avons effectué une pêche des arthropodes aquatiques afin de déterminer un indice biotique global normalisé. Nous avons pu nous rendre compte que malgré les a priori, la qualité de l'eau n'était finalement pas si mauvaise et qu'avec quelques aménagements cette zone humide pouvait être très intéressante. D'autant que, juste à côté de l'étang il y a une grande prairie humide qui pourrait être exploitée, si fauchée, pour mettre un place un verger avec des espèces locales.

Malheureusement, ici comme partout, l'invasion de certaines plantes eutrophise le milieu et empêche le développement des espèces endémiques. Certaines actions peuvent être mises en place pour empêcher ou freiner cette invasion. Le fauchage et l'exportation des déchets de fauche par exemple, ou encore le fauchage de la renouée du Japon. Pour des raisons techniques liées à la date de fauche (avril n'étant pas la bonne saison pour la fauche prairiale, car cela dérange l'avifaune), nous avons choisi de faucher la renouée sur le site d'Amaury.

TÉMOIGNAGES :

Élèves de 1^{ère} Aménagement Paysager :

- La partie historique était intéressante. Je ne suis pas sensible à la partie nature car je ne veux pas faire ça plus tard.

- J'ai aimé pêcher les insectes avec l'épuisette, les maquettes réalistes et en apprendre un peu plus sur le site d'Amaury en découvrant la biodiversité.

- La récolte des insectes était plaisante et instructive avec divers exemples d'insectes aquatiques.

- J'ai bien aimé pêcher les insectes, me promener et faire le tour de l'étang et découvrir de nouvelles espèces.

- C'était intéressant ! On a appris des choses sur les insectes et pour le futur lycée qui se fera. Et la partie historique était bien. Mais je ne continuerai pas dans le domaine de la nature car ce ne sera pas mon métier.

- J'ai apprécié la maquette sur l'histoire de l'affaissement de terrain qui a donné lieu à un immense étang. Ensuite, lors de la deuxième sortie à Vicoigne, j'ai aimé pêcher et chercher les insectes avec l'épuisette et essayer de retrouver leur nom.

- C'était bien, intéressant mais le fauchage était ennuyant.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Ils ont d'abord été spectateurs dans la première intervention. Dans la deuxième, ce sont eux qui ont effectué les prélèvements, et eux encore qui ont déterminé l'indice biotique. Enfin, lors du chantier, nous avons procédé en petit groupe, chacun étant responsable d'une zone. Ils étaient en pseudo autonomie, gérant eux-même leur zone. Malheureusement, l'idée de départ où c'était aux lycéens de déterminer les actions à mener pour le chantier n'a pas pu être faite, à cause des difficultés techniques citées plus haut.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Découverte pour certains ou rappel pour d'autres sur les divers niveaux de la biodiversité.
- Les notions de trames vertes, bleues, grises, noires.
- Historique sur les zones humides.
- Récolte d'échantillons.
- Utilisation de clés de détermination.
- La notion d'indice biotique.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 72 heures

Pour l'animatrice du centre d'Amaury : 65 heures

Difficultés ?

Il y a eu des difficultés sur le timing. Le chantier nature arrivant en fin de projet, il est parfois difficile de le mettre en oeuvre car les fauches par exemple ne se font pas au printemps. Cela nous a conduit à modifier la thématique et le lieu du dernier chantier. De même, le fait d'avoir deux classes en même temps nous a rajouté une difficulté supplémentaire pour arriver à conjuguer nos agendas et le leur.

Points forts ?

- La première visite avec les diverses maquettes pour présenter ou expliquer les zones humides, l'historique du site d'Amaury a aussi beaucoup intéressé les élèves de 1^{ère}.
- La deuxième sortie avec la récolte des arthropodes aquatiques et leur détermination est l'étape qui a le plus mobilisé et intéressé les élèves (de CAP et de 1^{ère}).
- La prise de conscience de l'intérêt de préserver des zones naturelles qui sont fragiles.

Autres remarques :

La troisième étape du projet n'a pas marqué les élèves parce qu'ils avaient déjà réalisé ce genre de chantier auparavant avec leurs enseignants techniques.

Biodiver⁺Lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée Fénelon à LILLE
Chico Mendes

Dans quel cadre ?

3 classes de secondes (1 par trimestre) en sciences et cultures
(MPS 2 heures par semaine).

Territoires investis

La Citadelle de Lille, l'enceinte du lycée et ses abords.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Connaître et comprendre la biodiversité à l'échelle du lycée, du quartier, de la ville.
- Comprendre les enjeux de la biodiversité et de la prise en compte de la nature dans la gestion urbaine.
- Participer à une action de préservation de la biodiversité de manière individuelle et collective.
- Amener des acteurs de l'établissement, en particulier les élèves, à apporter des réponses concrètes aux problèmes de biodiversité d'un lycée de centre ville.
- Amener les jeunes à s'engager concrètement, à prendre leur part dans la réflexion, l'action et le suivi du projet.
- Responsabiliser et motiver : aider les élèves à s'approprier leur lieu de vie.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Inventaire et protection de la biodiversité existante dans le lycée.
- Aménagement de zones naturelles pour accueillir la faune.

Les grandes étapes de l'atelier

- Photolangage pour déterminer les représentations des élèves sur la biodiversité.
- Recherches sur les corridors écologiques (réalisation d'une maquette montrant l'évolution de l'urbanisation en centre ville de Lille), la biodiversité urbaine (création d'un nuage de mots).
- Étude de la biodiversité dans l'enceinte du lycée puis comparaison avec celle de la Citadelle de Lille (étude et utilisation de différentes techniques de capture d'animaux).
- Observation et dissection florale (réalisation d'affiches présentées dans la cour).
- Participation à l'opération « escargot » de Vigie Nature et étude de la diversité des oiseaux.
- Construction de nichoirs et mangeoires à oiseaux par les élèves avec Cap Solidarité, puis repérage dans la cour des endroits les mieux adaptés pour leur implantation, puis installation.
- Installation d'un hôtel à insectes et plantation de végétaux mellifères et plantes aromatiques.
- Plantation de plantes grimpantes et semis de « prairie fleurie » sous les arbres.

TÉMOIGNAGE :

Eric Dubois, animateur à Chico Mendès :

Expression des représentations, immersion, diagnostic, étude de cas, actions... : en partant des représentations initiales des jeunes, le projet s'est appuyé sur une démarche de questionnement, d'expression, de remise en question, de confrontation autour de la problématique de la nature en ville. Ensuite l'exploration et l'investigation basées sur la démarche expérimentale s'est mise en place. Enfin, les jeunes sont passés à l'action collective et individuelle dans leur cadre de vie scolaire. Les animations que nous avons proposées étaient déclinées en de multiples activités alternant différentes approches, du scientifique au sensible...

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

En partant des représentations initiales des jeunes, le projet s'appuie sur une démarche de questionnement, d'expression, de remise en question, de confrontation autour de la problématique de la nature en ville. Ensuite l'exploration et l'investigation basées sur la démarche expérimentale se met en place. Enfin, les jeunes sont passés à l'action collective et individuelle dans le lycée.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Développement de l'observation sur le terrain.
- Prise de conscience de ce que représente la biodiversité et l'impact de l'Homme sur celle-ci.
- Réfléchir avant de passer à l'action !
- Se rendre compte que chacun, à son échelle, peut avoir un impact positif sur l'environnement et ainsi participer à l'amélioration de la biodiversité.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 60 heures (44 heures avec les élèves et 16 heures en recherche et préparation avec l'équipe de Chico Mendes).

Pour l'animateur : 10,5 jours.

Difficultés ?

- Le suivi du projet par les 3 groupes consécutifs (un groupe différent à chaque trimestre).
- Relancer la dynamique avec des élèves pas toujours motivés au départ a pu freiner le bon déroulement du projet.
- Le peu d'espace potentiellement aménageable dans le lycée a été une forte contrainte qui finalement s'est transformé en levier pour la créativité.
- Manque de temps pour tuer les temps d'animation et les temps de cours.

Points forts ?

Les sorties sur les terrains et le passage à la réalisation des aménagements en fin de projet ont été des moments forts. Les élèves se sont investis pleinement et ont réussi à réaliser la totalité des aménagements prévus..



Biodiver^{si}Lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée des Nerviens à BAVAY
Le Parc Naturel Régional Avesnois

Dans quel cadre ?

En club (10) et avec une classe de première scientifique (27)
dans le cadre du cours de SVT.

Territoires investis

Un terrain communal (l'ancienne carrière de sable de Bavay) et
l'enceinte du lycée.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Conforter la biodiversité dans le lycée et l'essaimer en ville.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Mise en place d'un verger en espalier dans l'enceinte du lycée.
- Mise en place d'une pépinière d'arbres fruitiers greffés dans le lycée et réalisation de greffes que les élèves ont ramené chez eux.
- Mise en place d'un rucher et d'un élevage de reines d'abeilles noires au lycée.
- Plantation d'un verger haute-tige sur un terrain communal.

Les grandes étapes de l'atelier

1. **En septembre**, une première séance au sein du foyer du lycée à l'heure de la pause méridienne : l'extraction de miel et la fabrication de jus de pomme, nous a permis de présenter le projet à l'ensemble des lycéens présents et de recruter de nouveaux élèves en seconde.
2. **Durant le premier trimestre**, plusieurs réunions, en mairie et sur le terrain, nous ont permis de définir le lieu d'implantation de notre verger haute-tige d'espèces anciennes locales dans l'ancienne carrière de sable de Bavay.
3. **Courant mars**, nous avons complété notre verger palissé au sein du lycée (5 poiriers) puis, avec l'aide d'élèves de première scientifique, nous avons planté notre verger haute-tige (4 pommiers, 3 pruniers et 3 cerisiers).
4. **En avril, mai et juin**, nous avons mis en place de l'élevage de reines et la gestion des ruches et ruchettes de fécondation.

TÉMOIGNAGES :

Mathilde :

Ce que j'aime dans l'atelier : c'est diversifié (on plante, on marque des reines, on fait du miel...). On essaye d'améliorer la biodiversité, c'est un club engagé.

Ce que j'ai préféré faire : le miel (bah oui... ça se mange).

Ce que je voudrais faire l'année prochaine : connaître les propriétés des plantes ou les huiles essentielles, tout ce qui a un rapport avec la nature et la santé (naturopathie), en plus des activités réalisées cette année.

Samantha :

Pour ma part, j'ai très bien apprécié le club. On a appris plein de choses, notamment sur les abeilles, les greffes d'arbres, ... et tout cela dans la joie et la bonne humeur.

Je ne pense pas que j'aurai pu apprendre autant de choses de moi-même, en dehors du club. C'était vraiment plaisant et agréable. En tout cas, si j'échoue au BAC (même si je ne l'espère pas), une chose est sûre : c'est que je reviendrai !

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

- Implication des lycéens du club « Biodiver'lycées » à chaque étape de réalisation et de réflexion sur le projet.
- Implication d'une classe de première S pour la plantation du verger, illustration notion du programme de SVT sur la diversité génétique.

Pensez-vous que les lycéens vont poursuivre leur engagement en faveur de la biodiversité en dehors de l'établissement ?

Oui, car le fait de favoriser la biodiversité au sein et en dehors de l'établissement scolaire a fait prendre conscience à l'ensemble des élèves de la nécessité de respecter cette biodiversité et de l'entretenir. Depuis le début de l'opération dans l'établissement nous n'avons constaté aucune dégradation de la part des élèves. Ils respectent l'ensemble des installations mises en place. Des élèves curieux qui ne font pas partie de l'atelier, nous questionnent sur nos différentes actions. Un élève bachelier en 2016 a poursuivi l'aventure apicole en obtenant de ses parents une ruche.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Conduite d'un verger palissé.
- Conduite d'une ruche et de ruchette de fécondation.
- Étapes de construction d'un verger haute-tige (distance de plantation, mode de plantation...).

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement : ce projet a permis l'implication de 3 classes de seconde dans la mise en place de la biodiversité au lycée. Par les différentes phases de la réalisation, les élèves ont été sensibilisés et ont pris conscience qu'ils pouvaient à leur niveau avoir un impact sur la biodiversité.

Ils ont été également très bien encadrés par les équipes enseignantes et partenaires de l'action.

Il est certain qu'ils garderont un très bon souvenir.

Leur réalisation servira de point d'accroche pour les futures classes de seconde.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 60 heures.

Pour l'animateur : 24 heures.

Difficultés ?	Points forts ?
<p>Le point de vue de l'animateur : Aucune difficulté particulière.</p> <p>Le point de vue des enseignants : Aucune, tous nos partenaires ont répondu présents et se sont impliqués pour la réussite de ce projet.</p>	<p>Le point de vue de l'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• Poursuite de l'action menée depuis deux ans sous forme de club• De nouveaux élèves se sont inscrits.• Les anciens des années précédentes sont restés. Bon entente au sein du groupe.• Binôme d'enseignants fortement impliqués. <p>Le point de vue des enseignants :</p> <ul style="list-style-type: none">• Extraction de miel (début de projet).• Plantation du verger (milieu de projet).• Marquage des reines noires fécondées (fin de projet).

Biodiver' Lycées

15-18 ans

Qui ?

Lycée Arthur Rimbaud de SIN LE NOBLE
Les BLONGIOS

Dans quel cadre ?

3 classes de seconde en cours de Sciences de la vie et de la Terre

Territoires investis

Les terrains du lycée Rimbaud.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Objectifs généraux

- Faire prendre conscience aux élèves de l'impact de l'Homme sur la biodiversité en relation avec le programme de SVT.
 - Faire découvrir une biodiversité méconnue en milieu urbain.
 - Rendre les élèves acteurs dans l'élaboration, la mise en place et le suivi du projet naturaliste et ainsi favoriser l'autonomie et la prise d'initiatives des élèves (s'impliquer dans un projet collectif, travailler en équipe).
 - Aborder les notions de citoyen responsable face aux enjeux contemporains actuels.
- L'intérêt de ce projet est aussi de pouvoir utiliser cet espace, par la suite, chaque année, avec nos classes de seconde.

Actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Semence de graines sauvages et locales.
- Plantation d'une haie d'essences locales.
- Plantation de pousses de saules têtards.
- Installation d'une mare d'environ 20 m³.
- Installation de nichoirs (diversité ornithologique et diversité des insectes).
- Mise en place d'une gestion différenciée : limitation des tontes par les agents d'entretien du lycée autour de la mare à deux fois par an maximum.

Les grandes étapes de l'atelier

Phase de diagnostic (3 demi-journées) : étude d'un exemple de milieu local et de sa biodiversité (le terril Saint-Marie à Auberchicourt) - découverte de la biodiversité du site du lycée - proposition d'aménagements à mener au lycée pour augmenter la biodiversité locale - présentation du projet d'aménagements par les élèves à l'ensemble de l'équipe administrative pour validation.

Phase d'action (3 journées) : plantation d'une haie - creusement des deux premiers paliers de la mare - suivi du creusement de la mare et installation des nichoirs à oiseaux et à insectes - remplissage de la mare - installation et ensemencement des talus fleuris - concertation des trois classes pour réfléchir aux protocoles et objectifs de suivis à mettre en œuvre sur les prochaines années.

Phase de suivi (3 demi-journées) : suivi photographique, prise de mesure des arbustes, plan de la mare.

Etat 0 de la biodiversité : point de départ pour les prochains élèves.

TÉMOIGNAGES :

Les élèves de seconde de Madame Picot :

- Le creusage de la mare fut très amusant, mise à part le côté sale.

La bonne humeur était là c'est le principal.

- J'ai adoré faire le talus. La partie réalisation était géniale mais j'ai trouvé que la partie suivi était trop compliquée. Bonne ambiance en plus. J'ai découverte de nouveaux pans de la SVT, parce qu'on était en dehors des classes.

- J'ai trop aimé ce projet, on avait plein d'activités à faire toutes aussi intéressantes les unes que les autres. On a appris plein de trucs, on avait une bonne ambiance et ça change beaucoup de la classe. J'ai trop aimé me retrouver dans l'eau.

- C'était intéressant de participer à ce projet et le fait de réaliser les aménagements qu'on a imaginé et qui resteront dans ce lycée pour plusieurs années. La bonne humeur était super agréable et on se souviendra de ce chantier nature.

- Répertorier les arbres était ennuyeux. Par contre le creusage de la mare m'a plu car il y avait car il y avait une bonne ambiance.

- Tout était plus ou moins intéressant mais parfois redondant. Mais ce n'est pas tout les jours que l'on creuse une mare et ça change d'avoir une bonne ambiance en dehors de la classe. Cela renforce la coalition.

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans le projet ?

Approche théorique en début d'année via les cours de SVT sur le thème de la biodiversité et des écosystèmes (re-mobilisation des acquis et connaissances sur un projet concret).

Implication des élèves dans les 3 phases du projet :

- Dans la construction du projet : propositions d'aménagements - rédaction et présentation du dossier au personnel administratif du lycée.
- Dans la réalisation des aménagements (chantiers nature) : participation tout en respectant les consignes de sécurité, les enjeux sur la biodiversité.
- Dans le suivi des aménagements : établissement des protocoles de suivi - établissement de l'état 0 de la biodiversité.
- Implication dans la communication du projet : création d'un logo/ recherches autour de la diversité des espèces locales afin d'enrichir le panneau d'affichage du lycée.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

- Méthodes manuelles/pratiques de construction d'une mare.
- Notion de biodiversité (spécifique et écosystémique) et protocoles d'évaluation de cette biodiversité.
- Notion d'espèces locales.
- Travail d'équipe et collaboratif, mise en commun des connaissances et des idées.
- Communication et argumentation orale sur le sujet.
- Observation et description des paysages et niveaux de biodiversité qui entourent l'élève.

Qu'est-ce que cet atelier a apporté à l'établissement ?

Le point de vue du chef d'établissement :

Ce projet a permis l'implication de 3 classes de seconde dans la mise en place de la biodiversité au lycée grâce à l'aide financière de plusieurs partenaires. Par les différentes phases de la réalisation, les élèves ont été sensibilisés et ont pris conscience qu'ils pouvaient à leur niveau avoir un impact sur la biodiversité.

Ils ont été également très bien encadrés par les équipes enseignantes et partenaires de l'action.

Il est certain qu'ils garderont un très bon souvenir.

Leurs réalisations serviront de point d'accroche pour les futures classes de seconde.

Temps global passé sur le projet

Pour l'enseignant référent : 64 heures.

Pour l'animateur : autour de 100 heures.

Difficultés ?	Points forts ?
<p>Le point de vue de l'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• Motivation moins forte des élèves sur les temps en salle (réflexion sur les aménagements, rédaction du dossier d'aménagement et réflexion et définition collective des protocoles de suivis de la biodiversité).• Une classe (sur les trois impliquée) était nettement moins motivée par le projet.• Le temps de création de la mare a été plus important que prévu (sol très difficile à creuser), ce qui a débordé sur les temps de suivi de la biodiversité. De ce fait, « l'état 0 » de la biodiversité n'est pas aussi complet que prévu. <p>Le point de vue de l'enseignante :</p> <ul style="list-style-type: none">• Il est difficile de prendre le temps en plus du projet lui-même pour organiser les échanges entre des élèves qui ne se côtoient pas forcément.• Certains élèves se sont beaucoup moins investis que d'autres.	<p>Le point de vue de l'animateur :</p> <ul style="list-style-type: none">• L'implication des élèves sur l'ensemble des phases du projet, de la réflexion sur les aménagements jusqu'à l'établissement d'un « état 0 » de la biodiversité.• La présentation par les élèves du projet d'aménagement devant l'ensemble de l'équipe administrative du lycée et la validation du projet par cette équipe.• La belle motivation des élèves sur le creusement de la mare.• Le résultat : création d'un « espace biodiversité » diversifié (mare, haie d'arbustes locaux, prairie gérée par fauche exportatrice, alignement de 5 saules têtards, tas de bois mort, nichoirs à mésange, talus fleuri composé d'espèces sauvages et locales).• L'anticipation de l'utilisation pédagogique future avec les enseignantes par la coproduction de protocoles de suivis des différents « aménagements » et la fourniture des outils nécessaires à cette future utilisation pédagogique (ex : clefs de détermination).